

Une petite Italie en Moselle Nord

L'association franco-italienne de Guénange peut se vanter de son succès. Alors que de nombreux comités dépérissent, faute de sang neuf, l'association a su se renouveler et continue de rendre hommage à l'Italie.

Vu 94 fois Le 09/08/2018 à 05:00



La cuisine est un phénomène universel. Elle fait partie intégrante d'une culture et, comme cette dernière, se partage, se mélange et ne cesse d'évoluer au gré des flux migratoires. Photo Philippe NEU

L'association franco-italienne, autrefois appelée « Association folklore Italiano Guénange », intéresse aussi bien les aînés que les jeunes de la ville. D'origine italienne, ou non. Une récompense obtenue après une poignée d'années à vide, avant que Grégory La Rosa, qui enseigne la langue de Dante au collège, ne reprenne l'association.

En premier lieu, il décide, en accord avec le comité, d'en moderniser le nom : « Dans un souci de justesse on a repris "franco", parce que maintenant on est vraiment dans les deux cultures. Ce ne sont plus des immigrés 100 % italiens qui viennent et qui continuent de faire vivre leurs coutumes et leurs traditions. Aujourd'hui, on essaie de conjuguer nos deux cultures » développe Grégory La Rosa.

Mettre en valeur des traditions italiennes

Entre 70 et 80 adhérents enrichissent l'association franco-italienne de Guénange. Celle-ci continue de perdurer grâce aux ateliers et activités proposées : fabrique et vente de pâtes, cours de langue et organisation de sorties et de repas.

Des animations en classes de primaire sont organisées, notamment à travers des concours de dessins en rapport avec le folklore.

Par exemple, l'association organise chaque année une célébration de la Befana pour les enfants, « le père Noël, à peu de chose près » précise le président. Selon la légende, cette gentille sorcière guida les rois mages jusqu'au Christ nouveau-né. Ils lui proposèrent de l'accompagner mais elle déclina l'invitation. Prise de regret, elle décida de les rejoindre mais ne les retrouva jamais. En chemin, on raconte qu'elle ne cessa de distribuer des cadeaux et des friandises aux enfants les plus sages. Pour les turbulents, la sorcière leur réservait du charbon. Un classique.

« On essaie de faire vivre un petit peu la culture italienne, ce n'est pas forcément facile parce que chaque coin d'Italie peut avoir ses particularités même si des choses reviennent en commun » témoigne le président de l'association.

Renouer avec ses origines

L'homogénéité des adhérents fait la force de l'association franco-italienne de Guénange, notamment en ce qui concerne la présence de jeunes. Les associations en faveur des descendants des immigrés ont tendance à disparaître, par manque de nouveaux adhérents.

Pourtant, il s'agit de moments privilégiés pour rendre hommage à cette mémoire du pays natal, hors des cadres officiels, comme le précise Grégory La Rosa : « Il existe des lieux de commémoration mais ce sont des événements plus officiels. Je fais partie du comité des Italiens à l'étranger et beaucoup d'événements sont organisés par le consul. Il y a des commémorations pour les deux guerres mondiales et la célébration de la fête nationale, mais cela se passe surtout sur Metz. »

L'association permet à son échelle une série de gestes, de rassemblements et de mobilisation quotidienne qui revêtent une dimension mémorielle forte. En ravivant ces symboles italiens, ces descendants de migrants renforcent leur héritage. Ils renouent avec leurs racines.

« Il y a toujours un attachement à cette culture. À un moment dans notre vie on se pose la question de ses origines. On se dit, voilà "d'où je viens ?" et on essaie de le découvrir. »